

parti, et celle des Canadiens, qui a amené la chute du gouvernement. Car ce n'est pas seulement à cause du bill fiscal que le gouvernement a été battu, mais parce que le vote était un vote de confiance, puisque tout le programme économique du gouvernement était en cause. Voici donc ce que disait, à la page viii, *The Economist*—et nous sommes d'accord sur ce qu'il dit des politiques du gouvernement libéral:

Hélas, M. Sharp ne peut éluder la responsabilité de mesures fiscales mal conçues, il semble maintenant le comprendre sur le tard. Son budget ne relançait pas l'expansion de l'an dernier, mais n'enrayait pas la hausse des coûts et des prix. Bien pis, il a fait monter les taux d'intérêt, car le public renâclait à l'achat d'obligations, et il entraîna un nouvel accroissement de la masse monétaire. Nous avons vu peu d'exemples d'une oscillation aussi violente des leviers du contrôle économique. Des politiques qui auraient admirablement convenu lors d'un sous-emploi excessif des ressources, ont été maintenues alors que manifestement, la demande était depuis longtemps déjà trop forte pour l'offre. Ce n'était pas la faute du monde des affaires, qui essayait de se dégager de l'étreinte des coûts, mais celle du gouvernement...

Pourquoi ne s'attaque-t-il pas à la question alors que tous les journaux du pays ont signalé au gouvernement qu'il avait trop dépensé depuis quelques mois et qu'il nous a menés à la ruine? L'article continue:

... mais la faute du gouvernement, qui aurait dû s'occuper beaucoup plus des avertissements que lui donnait l'économie. Lorsque le gouverneur de la

Banque a prévenu le Canada contre l'impossibilité d'obtenir un quart de portion, Ottawa a semblé réclamer une demie.

C'est un gouvernement de demi-portions. Quand il ne peut obtenir qu'un quart de portion, il en réclame toute une.

M. Nielsen: C'est un gouvernement de demi-mesures.

M. Woolliams: Comme le dit mon ami, c'est un gouvernement de demi-mesures. Monsieur l'Orateur, puis-je déclarer qu'il est six heures?

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Comme il est six heures, la séance est levée.

M. Woolliams: Avant d'ajourner, monsieur l'Orateur, puis-je dire que le ministre de l'Agriculture (M. Greene) a fait une certaine remarque au sujet d'un simple d'esprit. Je lui dirais que la réception que lui ont faite 2,000 éleveurs de Calgary révèle qu'ils savent à quoi s'en tenir à propos du faible d'esprit qui est ministre de l'Agriculture.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Comme il est six heures, la séance est levée jusqu'à deux heures et demie lundi après-midi.

(A six heures, la séance est levée d'office, en conformité du Règlement.)